

fret qu'ils transportent. Il faut du bois pour le boisaage des mines. Les navires, eux-mêmes, faits de bois, trouvent dans l'exportation des produits de nos forêts, les fortes cargaisons qui maintiennent le fret à bas prix, car le bois compte pour près d'un quart dans nos exportations domestiques.¹ L'industrie du cuir a besoin du tanin, que l'on trouve dans l'écorce des arbres ; la fabrication des allumettes, les manufactures d'instruments agricoles, l'industrie relativement nouvelle de la fabrication de la pulpe de bois, qui s'est tellement développée depuis dix ans, qu'on y a engagé un capital de trois millions et qu'elle produit pour au delà d'un million de dollars annuellement, dépendent de la richesse de nos forêts.

186. "On peut évaluer approximativement la valeur du bois consommé par tête de la population. La valeur des produits de nos forêts, calculée d'après le recensement de 1891, était de \$80,071,415. Pendant l'année fiscale 1890-91, nos importations d'articles en bois se sont élevées à \$3,132,516, et nos exportations à \$27,707,547, laissant, pour la consommation faite en Canada, \$55,996,384, ou \$15.59 par tête. Quand à la quantité de bois dont on s'est servi, les rapports du recensement donnent un total de 2,045,073,072 pieds cubes pour la coupe de l'année. Il en a été exporté environ 30 pour 100, ce qui laisse 1,431,551,150 pieds cubes pour la consommation domestique annuelle. Ce chiffre équivaut à 296.2 pieds cubes par tête de la population. M^r B. E. Fernow, le chef de la division de sylviculcure du département de l'agriculture des Etats-Unis, estime que la consommation par tête aux Etats-Unis est d'environ 350 pieds cubes annuellement.

187. "Soit que nous considérions le capital engagé, la main-d'œuvre que l'on peut employer, et les diverses manières dont on fait usage du bois pour ajouter à notre confort et à notre commodité, ou que nous ayons en vue les intérêts permanents du commerce, ceux des colons, du revenu public et du pays en général, nous devons regarder la forêt comme un bien familial précieux dont nous devons jouir avec respect et que nous devons conserver avec soin pour le transmettre à notre postérité, amélioré et plus riche encore.

"Considérées au point de vue le plus large, les forêts sont le plus bel héritage du Canada, "car les pays qui peuvent produire la nourriture, le combustible, les métaux et le bois aux taux de gages les plus élevés et au plus bas prix en argent, par unité de produit seront en mesure d'appliquer avec plus d'effet aux autres branches de l'industrie productive les machines économisant le travail." La nation qui voudrait obtenir ce quadruple résultat ne peut y arriver qu'en conservant ses forêts dans le meilleur état possible, puisque des quatre facteurs ci-dessus mentionnés, le bois est celui qui s'épuise le plus aisément ; mais celle qui réussirait à l'obtenir deviendrait la première de toutes les nations.

"Au commencement même de nos recherches nous avons rencontré les plus grandes difficultés à nous procurer des données certaines. Ces difficultés

Le Canada occupe le quatrième rang parmi les plus grands exportateurs de bois ; il n'est surpassé que par la Suède et la Norvège qui exportent pour \$37,135,000 ; par l'Autriche, qui exporte pour \$31,000,000, et par la Russie, qui exporte pour \$33,300,000. En faisant le calcul par tête de la population, le Canada vient en second lieu, son exportation en 1891 s'étant élevée à \$24,574,869 égale à \$5.08 par tête, et la Suède et la Norvège ayant donné \$5.50 ; l'Autriche 75 centins et la Russie 34 centins par tête.